DEUXIÈME ANNEE—NUMRO 28

LE CANADA

MERCREDI, 4 FÉVRIER 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50
Édition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

Ecole Normale J.-Cartier
Montréal

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., *viâ* Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc.	10 0	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	....	2 00	7 30
Baie de la rivière Ottawa, par ch. de fer	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Gatineau	6 00	....	....	....	2 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *viâ* N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *viâ* Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, resient à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express
Quitte Aylmer	8.15 a.m.	3.35 p.m.
Quitte à Hull	9.20 a.m.	4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.50 p.m.	8.50 p.m.
Quitte Hochelaga	9.30 a.m.	4.30 p.m.
Arrive à Hull	2.00 p.m.	9.00 p.m.
Arrive à Aylmer	2.35 p.m.	9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
CHAS. DESJARDINS,
Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

LE et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m.	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m. De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

Jos. SENECAL

ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES.

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.

Ottawa, 26 décembre 1878.

"Le Bien Public"

Poêle double, le meilleur qui existe.

30 pouces.....$10
36 " 12

SEULEMENT
CHEZ M. ESMONDE
RUE SPARKS.

N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

ETRENNES DE 1880.

BEAUX
Livres de Prières

A PRIX RÉDUITS.

Reliures ordinaires, tranche dorée, de 25c. à $1.00 chacun.
Reliures tranche dorée avec agrafe de 50c. à $1.50.
Riches Reliures en velours avec agrafe, de $1.00c. à $4.00.
Couverture en ivoirine avec agrafes, de $1.00 à $3.00.
Couverture en métal doré ou Caoutchouc de $1.50 à $3 00.
Couverture en ivoire, avec agrafe, de $2.50 à $10.00.
Livres d'histoires instructives et amusantes, reliure de fantaisie, de 50c. à $10.00 ch.
Livres d'images, Alphabet et Contes illustrés pour enfants, de 50c. à $10.00 chacun.
Bibliothèque Rose illustré et Bibliothèque des merveilles ; Collections choisies et variées pour les adolescents et les adultes ; vol. in. 12 richement illustrés brs. 55 cts. ; reliure percaline ordinaire, 80 cts. ; reliés en percaline plat or 88 cts. le vol.

En vente à la Librairie,

J. B. ROLLAND ET FILS.
Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent, Montréal.

Ottawa, 12 décembre, 1879.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,
184, RUE DU CANAL,
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

☞ *Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.*

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.

—Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTÉRESSANTS. Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique relies avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre,

IMPRIMERIE.

O. V. GREENO,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George,

ENCANTEURS
— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.

Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR

148 RUE SPARKS 148.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au **MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"** ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

☞ Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRÊT DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :

Edward Brown,	John Eastwood,
J. M Loftridge,	Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas,	James Sampson,
Alexander Duncan,	

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich

Cadeaux de Noël

ET DU
JOUR de L'AN.

CHEZ
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.

On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., étc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES

AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade

(Autrefois Hunton.)

94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS.

Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.

Fait aussi les

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,

AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON

7

Anna Dieu-le-Veut

RÉCIT

DU TEMPS DES FLIBUSTIERS.

PAR

AUGUSTE SNIEDERS.

(*Suite.*)

—Je n'ai pas le moindre doute à cet égard. Oui, madame, vous avez un cœur d'acier et même, à certains moments, une mauvaise tête, je ne le sais que trop bien. Voilà précisément ce qui me charmait en vous. C'est aussi pour cela que je vous ai invitée à régner avec moi sur l'Océan.

Il y avait, dans ces dernières paroles, quelque chose de persuasif qui, mieux que la violence, pouvait calmer les bouillantes passions de cette enfant obstinée, capricieuse, fantasque, d'ailleurs sincèrement aimée et adulée par son mari.

Madame ne continua pas la lutte ; elle quitta l'appartement et se retira dans sa chambre à coucher dont elle tira la porte avec une force vraiment virile.

Le comte ne changea rien à son attitude. Il savait que la moindre distraction suffirait pour dissiper la mauvaise humeur de sa femme. Il remplit tranquillement son verre, sans attacher plus d'importance aux menaces de son irascible compagne.

Il commençait du reste à se demander si le moment n'était point venu de quitter Bruxelles.

De Vertigneul n'était pas homme à s'inquiéter des difficultés d'une situation dangereuse. Il luttait volontiers avec le péril. Du reste, il ne se montrait jamais remarquable qu'à ces moments-là. Il devait alors se mouvoir en pleine liberté, en dehors des murs étroits et étouffants d'une ville et loin des piéges des baillis, des écoutètes et de leurs sergents.

Pour le voyage à Middelbourg, il saura bien décider sa femme à l'entreprendre. Il suffirait de lui dire qu'elle se trouverait là près du bord de la mer, et qu'elle y était sur le point de s'embarquer et de dire un éternel adieu au continent qui lui est si odieux.

Le comte était tellement absorbé dans ses réflexions qu'il ne prit aucune attention à un bruit assez fort qui montait de la rue, ni à une éclatante lumière qui se répandait jusque dans la chambre.

Il se leva vivement et s'approcha de la fenêtre ouverte. Il remarqua que c'était l'un des hôtes de l'*Etoile d'Or* que l'on honorait d'une sérénade de chant, accompagnée de violons, de flûtes et de guitares.

Vraiment le spectacle valait la peine que les voisins ouvrissent leurs fenêtres pour former ainsi, dans l'embrasure des croisées, des portraits de famille originaux. C'était une splendide sérénade à laquelle prenaient part une dizaine de violons, de violoncelles, de flûtes et d'autres instruments. Une vingtaine de domestiques portaient des fallots et éclairaient un groupe de jeunes mondains qui avaient chacun à la main un élégant bouquet.

Les deux magasins de fleurs de la rue de la Madeleine avaient été littéralement mis au pillage, et pourtant—on s'en étonnera peut-être—ils étaient déjà richement pourvus de fleurs de choix pour lesquelles nos bons ancêtres avaient une prédilection toute particulière.

On y trouvait entre autres, dans les différentes saisons, et selon l'expression d'un écrivain contemporain, "mêlés comme des étoiles dans la voie lactée," des lis de toutes nuances, des rouges et ondées, des anémones, des auricules, des tiges panachées, des œillets, des violettes et quantité de plantes exotiques importées de la Perse, de l'Inde, de la Suisse et de la Styrie.

En entendant la douce musique qui retentissait dans la rue, Mme de Vertigneul, dont le lecteur aura déjà remarqué le caractère mobile, rentra précipitamment dans la pièce qui servait de salon.

L'orage s'était dissipé. Avec cette intuition fine et perspicace que les femmes possèdent à un si haut degré, elle devina que cette flatteuse manifestation s'adressait à elle.

Les époux regardèrent à la dérobée par la fenêtre ouverte et reconnurent immédiatement quelques-uns des gentilshommes qu'ils avaient recontrés au dîner du comte de Berlaymont.

—C'est vraiment charmant ! dit madame en se tournant vers son mari. Elle ne se souvenait plus des paroles amères échangées quelques instants auparavant.

—Et de la belle musique ! répliqua le comte.

—Vous parlez en amateur, dit-elle. Et, positivement, il en était ainsi.

Tous deux écoutèrent les belles mélodies. Quand les instruments firent silence, on entendit pincer la guitare et, dans le calme enivrant de cette ravissante soirée, retentit, après un prélude, une voix d'homme légèrement émue :

Vous chantez sous ces feuillages,
Doux rossignols pleins d'amour,
Et de vos tendres ramages
Vous réveillez tour à tour
Les échos de ces bocages.
Hélas ! petits oiseaux, hélas !
Si vous aviez mes maux, vous ne chanteriez pas !

—Quelle voix magnifique ! murmura de Vertigneul.

Pendant qu'il manifestait son admiration par des exclamations enthousiastes, la comtesse restait silencieuse. Son cœur battait à se rompre, une émotion soudaine la maîtrisait ; un moment, elle crut qu'elle allait tomber en défaillance.

Cet air, elle le connaissait ; plus d'une fois, pendant son enfance, elle l'avait entendu dans la maison paternelle. Cette voix ne lui était pas étrangère.

Si le comte de Vertigneul n'avait prêté une attention aussi soutenue à ce chant mélodieux, à cette voix souple et brillante, il aurait certainement remarqué le trouble de sa femme. Mais il la croyait comme lui absorbée dans une muette audition. Quand le chanteur répéta avec beaucoup d'âme et de sentiment :

Si vous aviez mes maux, vous ne chanteriez pas !

et que, dans la rue et aux fenêtres, les auditeurs émerveillés firent entendre de bruyants applaudissements, la comtesse ne put s'empêcher de murmurer : — Bravo ! Bravissimo !

Le comte de Vertigneul était dans l'admiration.

—Anna, ne voulez-vous pas recevoir ces messieurs ? demanda-t-il sur un ton bienveillant.

—Volontiers, répondit-elle ; mais aussitôt la comtesse quitta la chambre et disparut dans la pièce d'où elle était sortie quelque temps auparavant.

Le comte comprit ce mouvement : la coquetterie féminine voulait que madame se regardât au miroir avant d'admettre quelqu'un en sa présence.

Pendant que, sur l'ordre du comte, un domestique allumait les bougies dans les candélabres fixés à la muraille, de Vertigneul était descendu et avait fait prier ces messieurs de monter, pour terminer, la coupe à la main, cette belle soirée.

La sérénade prit bientôt fin. Cette coutume, d'importation espagnole, ne devait point prendre racine dans nos pays du Nord. Elle sympathisait peu avec nos mœurs nationales et ne tarda pas à disparaître ou tout au moins à diminuer notablement.

On paya les musiciens, les domestiques éteignirent leurs flambeaux et prirent les manteaux de leurs maîtres. Les jeunes seigneurs pénétrèrent dans la salle du rez-de-chaussée brillamment éclairée.

Le comte de Vertigneul avait déjà fait connaissance avec ceux de ces messieurs qu'il n'avait pas encore vus, quand la porte s'ouvrit et la comtesse de Vertigneul entra, le sourire aux lèvres.

De l'émotion qu'elle venait de ressentir il n'y avait plus la moindre trace sur son charmant visage. Elle répondit avec la plus gracieuse courtoisie aux salutations de ses visiteurs et reçut avec une incomparable distinction les bouquets qu'on lui offrit.

(*A suivre.*)